



Près de 400 personnes au rassemblement à 15h, bien plus durant l'après-midi d'actions régionales organisées par le collectif Stop Ceta, samedi à Aix. PHOTO H.E.

# Le Ceta, l'accord de tous les dangers

## Mobilisation

Près de 400 personnes ont dénoncé le traité de libre-échange Europe-Canada, samedi.

Prises de paroles, stands informatifs, signature de pétition et saynètes, organisés par le collectif Stop Ceta.

## AIX-EN-PROVENCE

Bruits de casseroles, sifflements, banderoles, pancartes et slogans à l'appui, ils étaient près de 400 à se rassembler, samedi dès 15h (et bien plus jusqu'à 17h) pour dénoncer l'accord Ceta « cheval de Troie » du Tafta, en cours de ratification par les 28 membres du Conseil européen qui comptent trancher sans consultation, ni citoyenne, ni des parlements nationaux, demain à Bruxelles.

Une mobilisation inscrite dans le cadre d'actions nationales (voire européennes) le même jour, qui n'a pas manqué de déployer à Aix ses plus beaux arguments, avec des stands informatifs conjuguant analyse, scientifique et humour, avec des saynètes illustratives de la véritable menace qui pèse sur le citoyen lambda si un tel accord venait à être ratifié, avec enfin des prises de paroles éloquentes à 15h et à 17h.

Introduisant le propos, Raphaël Pradeau (Attac) éclaire : « Ce-

ta comme Tafta, on n'en veut pas ! Le Ceta, c'est avec le Canada mais c'est exactement le même accord que le Tafta ! On y retrouve les tribunaux d'arbitrage privés, la coopération réglementaire, l'abaissement des normes, la baisse des droits de douane, etc. C'est enfin, un accord incompatible avec nos revendications pour le climat et les accords de la COP 21... Le Ceta on peut encore s'y opposer, le gouvernement autrichien et la Wallonie veulent s'y opposer. »

## La liberté du renard dans le poulailler

Complétant cette intervention, Hervé Guerrera (élu Partit occitan) dénonce la stratégie européenne : « Dans ce type de traité c'est toujours la soi-disant question de liberté (libre-échange, concurrence libre et non faussée) mais cette liberté est celle du renard dans le poulailler, des actionnaires majoritaires des multinationales et autres trusts. Leur liberté sera édictée au seul libéralisme économique ! Honte à eux, ils vont jusqu'à usurper un mot (liberté), un concept, une idée, un droit acquis, fourchettes et armes à la main par nos anciens ! » Applaudissements. Il ajoute : « Au nom de la liberté des peuples, l'Europe n'est pas la propriété d'une poignée de technocrates, chantres des négociations secrètes et avides de se placer comme Baroso auprès de Goldman Sachs ou de tout autre banquiers... L'Europe c'est les régions, les peuples qui la font. L'Europe ne peut pas ne pas prendre en compte ce refus wallon, elle doit rejeter ce Ceta ! Les volontés locales qui ont refusé ce traité doivent être entendues. La Ville d'Aix s'élève contre ces politiques opaques, demande le report des négociations et l'ouverture de grands débats. Nous sommes là pour que vive ce débat et pour aller plus loin avec une métropole définitivement hors Tafta-Ceta. Nous refusons que Véolia vienne nous imposer ses diktats de la loi du marché pour l'eau, en régie municipale aujourd'hui. Personne n'a le droit de nous imposer, non plus, de ne pas avoir des cantines bio. Toutes les régies de service public sont menacées par ces traités tout comme l'est notre démocratie ! On défendra à boulets rouges notre si belle liberté ! »

Enfin, Jacqueline Balvet (membre du collectif anti-gaz de schiste) évoque l'impunité des multinationales : « Si un État, une collectivité soutient un projet, la multinationale fera un procès auprès d'un tribunal qui n'est pas indépendant... au nom de la concurrence ! Au Canada, une transnationale a déposé plainte pour exploiter le gaz de schiste, elle réclame 250 millions d'euros ! Idem pour l'entreprise en charge de la construction d'un pipeline refusée par Obama, exige 15 milliards aux États-unis ! »

À 17h, Pierre Labrousse (PCF) a mis l'accent sur la menace de mort des services publics français, suivi de Sophie Noël (Attac) qui alerte : « Là où le Ceta passe, le climat tré-passe. »

Houda Benallal

● <https://stop-ttip.org/fr/signer/>